

Chirurgie esthétique

N. B. — Toute copie à la main ou reproduction des rôles est formellement interdite par la loi et passible d'amende.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Personnages

LE CHIRURGIEN

LA DAME.

LE MONSIEUR.

(La scène se passe dans la salle d'opérations d'une clinique de chirurgie esthétique. Une dame entre deux âges, plutôt près du second que du premier, a pris place dans le fauteuil. Son mari et le chirurgien, penchés sur son visage qu'éclaire un projecteur impitoyable, discutent son cas.)

LE CHIRURGIEN. — Très exactement Madame, vous désirez que je supprime les poches sous les yeux et que je remonte légèrement les joues ?

LA DAME. — C'est ça, docteur... voilà, voilà, voilà...

LE CHIRURGIEN. — C'est l'enfance de l'art... Et c'est tout ce que vous voyez ?

LA DAME. — Mais oui, docteur... Tout le reste va très bien...

LE MONSIEUR. — Euh !... C'est-à-dire que... pendant que nous y sommes, je veux dire que vous y êtes, on pourrait peut-être supprimer... Euh !...

LA DAME. — Supprimer quoi ?... Qu'est-ce que j'ai en trop ?...

LE MONSIEUR. — Ne vous fâchez pas, ma chère amie :

Il vaut mieux en avoir en trop qu'en moins... On peut toujours en enlever... N'est-ce pas, docteur ?

LE CHIRURGIEN. — Mais certainement. Vous voulez sans doute parler du triple menton ?...

LA DAME. — Oh ! Triple !...

LE MONSIEUR. — Double... double... double...

LE CHIRURGIEN. — Je dis bien triple, monsieur... Baissez la tête, madame... Encore... Quadruple !... Quadruple menton !

LA DAME (*suffoquée*). — Oh !...

LE CHIRURGIEN. — Il ne faut pas vous formaliser, madame, nous avons enlevé des sextuplés mentons à des dames qui jouent maintenant les ingénues sur nos grandes scènes nationales... Ça se fait en un tournemain...

LE MONSIEUR. — Mais oui, ma chère amie, mais oui. Enlevons ce quintuple menton...

LA DAME. — Quadruple... quadruple...

LE MONSIEUR. — Nous n'allons pas nous disputer pour un menton de plus ou de moins... C'est entendu, docteur, c'est entendu...

LE CHIRURGIEN. — Comme il vous plaira, monsieur... Vous ne comptez rien faire pour les plis du cou ?

LE MONSIEUR. — Les plis du cou ?... Ah ! oui, les plis du cou... C'est fâcheux... c'est fâcheux... ça fait vieux...

LA DAME. — Hector... vous êtes cruel...

LE CHIRURGIEN. — Eh !... Monsieur a raison... D'autant plus qu'un cou tout plissé n'ira pas avec le reste du visage... Ça jurera terriblement...

LE MONSIEUR. — Mais oui, mais oui... Déplissez, docteur, déplissez...

LE DOCTEUR. — Parfait... justement, le déplissage du

cou est ma spécialité... Nous déplissons ici plusieurs kilomètres de cou par an... Bon !...

LA DAME. — Si j'avais su, je ne serais pas venue...

LE MONSIEUR. — Ne dites pas de bêtises, ma chère amie, allons... Au point où nous en sommes, il ne saurait être question de demi-mesures... Il faut retendre complètement la peau du front, docteur.

LE DOCTEUR. — J'allais le dire...

LE MONSIEUR. — Et épiler cette moustache naissante... Ça ne se porte plus, la moustache, surtout pour les femmes...

LA DAME. — Hector !... Je vais m'en aller !

LE MONSIEUR. — Oui, mais pas avec cette tête-là !... Enlevez aussi les pattes d'oie... remontez les coins de la bouche et défripez-moi ce nez... On dirait de la peau de vieille pomme... Allez ! Allez ! Allez ! Hop ! Hop !...

LA DAME. — Je ne veux pas !... Je ne veux pas, je ne veux pas !...

LE MONSIEUR. — Taisez-vous, ma chère amie, je vous en supplie.

LA DAME. — Les yeux et les joues, et un point c'est tout !

LE MONSIEUR. — Vous n'y connaissez rien... Moi je vous dis que tout est à refaire...

LA DAME. — Mais je vais être méconnaissable !

LE MONSIEUR. — Je l'espère bien !... Les sourcils, maintenant, il faut refaire ces sourcils... Ce ne sont pas des sourcils, ça, c'est de la broussaille !...

LA DAME. — De la broussaille !

LE MONSIEUR. — Mais oui !... Un affreux tas de poils plantés n'importe comment : un vrai paillason.

LA DAME. — Vous m'insultez !... Il m'insulte !... C'est un guet-apens ! A moi ! Au secours !

Je n'ai pas de sourcils

LE CHIRURGIEN. — Ah !... Madame, si vous criez comme ça, je vais être obligé de vous endormir...

LA DAME. — M'endormir ?... Non ! Non !... Je ne veux pas... Ah ! mon Dieu ! C'est épouvantable...

LE CHIRURGIEN. — Voulez-vous jeter un coup d'œil sur ce catalogue, monsieur ?...

LE MONSIEUR. — Qu'est-ce que c'est ?...

LE CHIRURGIEN. — C'est notre catalogue de nez, bouches et oreilles... Parce que je suppose que vous n'allez pas laisser madame avec des oreilles comme ça ?

LA DAME. — Les oreilles, maintenant !...

LE MONSIEUR. — Mais oui, ma chère amie, les oreilles, naturellement !... (Au docteur.) Qu'est-ce qu'elles ont, les oreilles ?...

LE CHIRURGIEN. — Elles sont trop décollées... et puis trop plates... et pas assez ourlées... Non ! non ! Ça ne se porte plus du tout comme ça... Cette année, l'oreille se fait petite, ronde et très plaquée... Si vous voulez regarder nos modèles...

LE MONSIEUR. — Bien volontiers... Ah ! C'est charmant, ça...

LE CHIRURGIEN. — C'est l'oreille Joan Crawford... En face, l'oreille Ritz Hayworth... ça se fait beaucoup aussi... Nous avons aussi notre réclame, l'oreille Miss Paris...

LE MONSIEUR. — Ça me plairait assez... Hé ! Hé !... Que voilà une jolie bouche...

LE CHIRURGIEN. — C'est la bouche « Ingénue 50 ».

LE MONSIEUR. — Je la prends... Et comme nez, qu'est-ce que vous me conseillerez ?

LE CHIRURGIEN. — Oh !... Le nez « Cléopâtre »... C'est discret... mais ça plaît toujours...

LE MONSIEUR. — Vous nous mettez un nez Cléopâtre...

LE CHIRURGIEN. — Entendu, monsieur... Et avec ça ?...

LE MONSIEUR. — Tout ! Tout ! Changez la peau... complètement... vous pouvez, n'est-ce pas ?...

LE CHIRURGIEN. — Mais certainement nous pelons... nous pelons... nous pelons... Et nous avons une peau toute neuve : une peau de fillette...

LE MONSIEUR. — De fillette. Bravo !... D'autres cheveux, naturellement... Ça, ça ne dit rien du tout...

LE CHIRURGIEN. — C'est de l'étoffe... Nous mettrons des cheveux pure soie, c'est le dernier cri.

LE MONSIEUR. — Et les yeux ?... Vous pouvez changer les yeux ?...

LE CHIRURGIEN. — Non ! Mais nous pouvons changer le regard...

LE MONSIEUR. — Changez le regard ! Changez le regard... C'est mort, ça, c'est un regard terne... sans expression... Changez ! Changez ! Changez !

LE CHIRURGIEN. — C'est très simple, vous voyez : Il n'y a qu'à échancre largement les paupières...

LA DAME. — Ah ! Mon Dieu !...

LE MONSIEUR. — La ferme !...

LE CHIRURGIEN. — ...Et à planter de nouveaux cils, plus longs... Avec un petit rabotage de la nuque, un resserrage du cuir chevelu et un bon épluchage des lèvres, ça sera comme du neuf !

LA DAME. — Ah !... *Elle s'évanouit*

LE MONSIEUR. — Quoi encore ?... Ah !... Je crois qu'elle s'est évanouie...

LE CHIRURGIEN. — Eh bien ! tant mieux. Comme ça, on est plus tranquille pour parler...

LE MONSIEUR. — Alors, docteur... Ça va nous faire combien tout ça ?...

LE CHIRURGIEN. — Je vais vous faire le devis... voyons... Poches des yeux... bajoues... quadruple menton... Vous le voulez cousu main ?

LE MONSIEUR. — Oui... oui... oui...

LE CHIRURGIEN. — Vous avez raison, ça tient beaucoup mieux... Déplissage de cou... 125 plis environ... pelage complet... Tension et cylindrage du front... Oreille miss Paris (modèle réclame)... Bouche « Ingénue 50 »... Nez Cléopâtre (modèle standard)... cheveux soie... soie naturelle... bien entendu ?

LE MONSIEUR. — Oui... oui... oui...

LE CHIRURGIEN. — C'est préférable... le cheveu soie artificielle est aussi seyant, mais il raccourcit au lavage. On se lave la tête le soir et le lendemain on se réveille les cheveux en brosse... C'est très désagréable pour les dames... Regard langoureux... Sourcils Hollywood... Rabotage de nuque, etc... Ça c'est comme prime... Ça vous fera... 850.000 francs... tout ronds...

LE MONSIEUR. — Huit cent cinquante mille francs ?... Oh ! Ce n'est pas possible... Oh ! Non ! Non !... C'est trop cher... Beaucoup trop cher...

LE CHIRURGIEN. — Ah ! Monsieur... c'est que c'est du travail soigné... Et puis qui tient... Vous avez de ces visages qu'on refait comme ça, au rabais... Ça à l'air de tenir très bien... Et puis un jour on sourit... et tout casse... Ah ! Non ! Non !... Nous ne faisons pas du travail comme ça...

LE MONSIEUR. — Je ne dis pas non... mais quand même, huit cent cinquante mille francs...

LE CHIRURGIEN. — Alors, laissons les oreilles comme elles sont... Elles sont un peu plates, mais enfin...

LE MONSIEUR. — C'est commode les oreilles plates, vous savez... Ça ne tient pas de place sous les chapeaux...

LE CHIRURGIEN. — Evidemment... évidemment...

LE MONSIEUR. — C'est comme le regard... Il n'est pas très vif, je ne dis pas le contraire... mais c'est reposant... c'est un regard doux... rassurant... Ce n'est pas un de ces regards qui vous transpercent l'âme... et qui sont gênants parfois...

LE CHIRURGIEN. — Assurément... assurément... Seulement, pour le quadruple menton... Il faut tout de même faire quelque chose...

LE MONSIEUR. — Oh !... Vous savez... le quadruple menton... Ça ne me gêne pas, moi... Ça donne une certaine dignité au visage... Et puis ça tient chaud l'hiver, ça évite les maux de gorge... Non ! Non ! Laissons ça... laissons... laissons...

LE CHIRURGIEN. — Bon ! Bon ! Bon !... maintenant, pour les plis du cou...

LE MONSIEUR. — Oh !... Les plis du cou... Il en faut des plis du cou... Si la peau est complètement tendue, on ne peut pas remuer la tête... Non ! Non !... Il faut des plis... Il faut des plis...

LE CHIRURGIEN. — Comme vous voudrez... mais alors, il ne nous reste plus grand'chose à faire... à part les sourcils et la peau du nez fripé...

LE MONSIEUR. — Bah !... le nez frippé... C'est rigolo... C'est amusant un petit minois chiffonné... Non... Ça, je le laisserai comme ça..

LE CHIRURGIEN. — Ça fait que nous changeons seulement les cheveux...

LE MONSIEUR. — Ah ! Non ! Non ! Non !... Pas les cheveux, non... Voyez-vous, des cheveux en soie, ça fait terriblement « signe extérieur de richesse ». Ce n'est pas prudent, par les temps qui courent...

LE CHIRURGIEN. — Très bien... De sorte qu'il ne nous reste plus qu'à remonter les joues et à supprimer les poches sous les yeux...

LE MONSIEUR. — Bah !... Les poches sous les yeux, dans le fond... Le kangourou a une poche sur le ventre et il n'est pas plus laid pour ça...

LE CHIRURGIEN. — Mais alors, monsieur, de ce train-là, nous ne faisons plus rien du tout...

LE MONSIEUR. — Hé ! oui...

LE CHIRURGIEN. — Allons, monsieur, ce n'est pas possible... Regardez madame, regardez-la bien... Vous ne pouvez tout de même pas la laisser comme ça...

LE MONSIEUR. — Eh bien ! voyez-vous, c'est ce que j'étais en train de me dire : Voilà dix minutes que je la regarde, sous cette lumière implacable... Vous me croirez si vous voulez, je ne l'avais jamais regardée aussi longuement... Eh bien ! c'est curieux, à force de la regarder.. on s'y fait...

RIDEAU